

LETTRE OUVERTE **AUX PARTIS POLITIQUES**

Votre contact : Virginie Hess, e-mail: v.hess@iewonline.be, n° de tél.: 081 255 258

Elevages industriels

Mesdames, Messieurs,

Un constat s'impose : l'élevage en Wallonie se transforme radicalement depuis quelques années.

La Wallonie se consacrait jusqu'ici à un élevage plutôt extensif et principalement bovin, s'intégrant avec une certaine harmonie dans la société et le paysage wallon.

Nos hommes politiques nous ont promis de conserver et développer le caractère extensif traditionnel de notre agriculture.

« *Paroles, Paroles, Paroles* »...

Force est en effet de constater qu'aujourd'hui, sous l'impulsion du lobby agro-alimentaire lié aux marchands d'aliments, nous assistons à une prolifération de projets d'élevages intensifs industriels (engraissement), surtout de porcs et de volailles, concentrée aujourd'hui dans certaines parties de la Région wallonne et demain, peut-être dans les moindres recoins de notre région. Ces projets, outre les problèmes spécifiques qu'ils génèrent et qui sont détaillés plus loin, transforment en profondeur les villages ruraux ainsi que les relations humaines qui y existent. Ils constituent une nouvelle étape dans la déstructuration de nos cadres de vie et dans l'industrialisation de la campagne. Tout cela sans valeur ajoutée aucune, hormis pour une poignée d'intérêts individuels.

Dans le courant de cette législature, ce sont plusieurs dizaines de milliers de personnes qui, de-ci, de-là, ont marqué leur opposition à ce type d'élevages.

Ce sera toute la population qui demain, devra payer, au prix fort, les coûts générés par la pollution et les crises diverses causées ou subies par ces élevages industriels.

Il nous paraît important de relever cette disproportion entre les intérêts de quelques-uns et les graves et souvent irrémédiables nuisances infligées à un si grand nombre de personnes ainsi qu'à notre environnement.

Nous en appelons aujourd'hui aux responsables politiques, en ces temps pré-électoraux, pour que cesse cette destruction de notre cadre de vie à tous.

Le gouvernement sortant a tout fait pour favoriser les élevages industriels via les modifications successives du Code de l'eau ou d'autres instruments légaux qui rendent de plus en plus facile l'implantation des projets, sans compter les officines parapubliques qui vont toujours dans le sens voulu par le lobby agro-alimentaire.

Nos reproches faits aux élevages industriels portent notamment sur :

1. L'aspect économique

Aucune plus-value pour la Wallonie

Les élevages industriels constituent l'exact opposé du « développement durable » que la majorité de nos politiques entendent rechercher : secteur en crises - économiques ou sanitaires - régulières, absence de plus-value locale, filière créant une perte d'autonomie pour les agriculteurs, leur endettement, des impacts environnementaux... Le territoire n'est, pour les élevages industriels, qu'un réceptacle pour les déchets qu'ils produisent.

Des moins-values

Et comment prôner à la fois une Wallonie plus attractive d'un point de vue touristique, et en particulier du tourisme « nature », et une Wallonie terre d'accueil des élevages industriels ? C'est l'un ou l'autre !

Un miroir aux alouettes

Pour les agriculteurs qui choisissent cette voie, les élevages industriels ne sont que des miroirs aux alouettes : tôt ou tard ils seront en difficulté ou devront augmenter la taille de leurs unités et donc les nuisances pour la collectivité afin de rester concurrentiels.

L'illusion de développer une filière (standard) différenciée, entretenue par la filière porcine wallonne, empêche en outre le développement des filières de production réellement différenciée, seules à procurer une réelle valeur ajoutée et contribue au développement de filières de « complaisance ».

2. L'aspect environnemental

Contamination des eaux

Chaque porcherie industrielle qui s'installe augmente la production de nitrates et rend les plans de gestion des nitrates de plus en plus délicats ; comme partout en Europe, les eaux potables wallonnes ne peuvent dépasser le taux de 50 mg de nitrates par litre. Or, plus de 17 % de nos eaux souterraines dépassent 40 mg de nitrates par litre suite à la contamination, principalement par les nitrates agricoles. Ce taux continue d'augmenter malgré les divers codes et plans de « bonnes pratiques agricoles » mis en œuvre depuis plus de 15 ans. L'agriculture wallonne est déjà l'une des plus intensives en Europe, en termes d'utilisation d'engrais minéraux et de production d'azote organique. Le cadre législatif actuel tant en termes de normes que de contrôle ne permettra pas d'atteindre une amélioration substantielle de la qualité de l'eau, il convient donc de le renforcer.

Biodiversité menacée

Les porcheries industrielles ne sont pas liées à leur territoire, elles l'utilisent pour assurer l'épandage de lisier issu d'une alimentation importée. L'absence de liaison avec le territoire, conjuguée à une gestion des nitrates qui n'intègre aucunement la biodiversité, conduit à des épandages excessifs dans des prairies naturelles, détruisant le peu de biodiversité encore présente dans nos espaces agricoles. Dans le cadre de l'octroi des permis, la qualité biologique des zones d'épandage n'est pas prise en compte et elle l'est moins encore lors des contrats d'épandage avec des tiers. Enfin, plus indirectement, l'eutrophisation de nos eaux souterraines

induit une modification profonde de la végétation de nos cours d'eau et des zones de sources, sur l'ensemble du territoire. Or, nos cours d'eau constituent la trame du réseau écologique...

Outre les nitrates, l'environnement subi également les rejets d'ammoniac liés à ces élevages.

3. La détérioration du cadre de vie

Une odeur d'avance

L'absence de cadre légal et accepté par tous pour la gestion des nuisances olfactives, tant en ce qui concerne les implantations d'élevages que la gestion des situations problématiques liées aux élevages existants génère de réels problèmes en terme de santé publique et plus accessoirement des dévaluations patrimoniales importantes.

Une fracture sociale

Les implantations d'élevages industriels dans les villages dégradent les relations entre la population et les agriculteurs ; les éleveurs industriels apparaissent, peut-être à leur corps défendant, comme des prédateurs utilisant l'espace à leur profit matériel exclusif, quel qu'en soit le coût à supporter par la communauté dans laquelle ils s'inscrivent.

Vers une nouvelle ruralité ?

Quelle Wallonie voulons-nous ? Une Wallonie de villages asphyxiés par les installations d'élevages industriels qui les ceinturent et défigurent les paysages ? La place d'une « industrie de l'élevage » se situe-t-elle bien en zone agricole ?

4. Le manque de perspective pour l'agriculture

Un peu de prospective

La Wallonie n'a pas de vision pour son agriculture. Sans vision, toutes les options sont explorées et ce d'autant plus qu'elles sont promues par le marché. Et le marché belge, c'est avant tout les filières du Nord du pays qui tentent de maintenir leur volume de production en « délocalisant » au Sud. Or, en ces temps de crise, il importe de développer une vision plus prospective afin d'éviter les erreurs du passé, comme la récente crise alimentaire nous l'a rappelé.

A ce titre, il convient de relever d'une part que notre région est déjà, en viande bovine, largement excédentaire puisqu'une part importante de l'alimentation animale est importée et que d'autre part l'Europe est exportatrice de viande porcine. Or, un des enjeux de demain sera de développer une « alimentation durable » au sein de laquelle la viande prendra moins de place, pour des raisons évidentes de santé publique et d'environnement. Mais les élevages seront également mis à mal par la fourniture croissante de biomasse pour la production d'énergie renouvelable, au détriment de l'alimentation humaine et animale. Dans ce contexte, il ne sera pas possible de tout faire, vouloir développer une filière standard en Wallonie s'assimilerait à une hérésie.

Une évolution interpellante du métier d'éleveur

A travers les élevages industriels, c'est aussi la question de la dignité de l'homme et du respect de l'animal qui est soulevée : « *L'organisation du travail dans la filière industrielle impose la cruauté. Ce système contient intrinsèquement une violence qui va au-delà de la violence perpétrée contre les animaux, c'est une violence humaine, une violence à l'égard de la vie.* »

INRA, J. Porcher

Nous demandons avec force et clarté, Mesdames, Messieurs, de décréter un moratoire sur tout projet d'élevage industriel dont la levée serait conditionnée :

- au renforcement du Programme de Gestion Durable de l'Azote en Agriculture ainsi que la prise en compte dans celui-ci et le permis d'environnement des interactions entre la biodiversité et les épandages ;
- à l'adoption de conditions sectorielles incluant la liaison au sol, en amont des exploitations agricoles et les enjeux liés au tourisme en milieu rural ;
- à l'adoption d'un décret sur la gestion des nuisances olfactives ;
- à l'adoption d'un décret cadre sur l'agriculture ;
- à la prise de mesures réelles en faveur des productions différenciées (élevages extensifs, biologiques...).

La Coordination élevage :

ADDES asbl (Libin)

Contact : Anne Ciselet

E-mail : a.ciselet@edpnet.be

Eco-Vie asbl (Mouscron)

Contact: Jean-Philippe Papart

E-mail : papart.jph@gmail.com

ADSVN

Contact : Juan de Hemptinne

E-mail : Juan.de.hemptinne@skynet.be

Environnement-Dyle (Genappe)

Contact : Michèle Fourny

E-mail :mfourny@skynet.be

ARETA (Braives-Burdinne)

Contact : Urbain Abraham

E-mail : urbain.abraham@skynet.be

Groupe des opposants de Grune (Nassogne)

Contact : Marc Cimino

E-mail : marc.cimino@skynet.be

CADEC

Contact : Joseph Demuysère

E-mail : demuysere.j@skynet.be

Inter-Environnement Wallonie

Contact : Lionel Delvaux et Virginie Hess

E-mail : v.hess@iewonline.be

E-mail : l.delvaux@iewonline.be

Comité de quartier de la rue Rivière (Estinne)

Contact : Firmin Fiorani et Maxime Gouttière

E-mail : comite_riviere@skynet.be

Natagora

Contact : Marie Mahy

E-mail : marie.mahy@natagora.be

Comité de riverains des Waleffes

Contact : Monsieur Boxus

E-mail : bernardbx@tele2allin.be

Opposants au feu projet de Wardin (Bastogne)

Contact : Jacky Poncin

E-mail : fb115270@skynet.be

Comité des riverains de Braives-Burdinne

Contact : Willy Lhoest et Michel Petitjean

E-mail : wlhoest@skynet.be

Pepinster

Contact : Christine Pirard

E-mail : c.pirard@swing.be

Pro Arduina Nostra asbl (la Roche en Ardenne)

Contact : Guy Hardenne et José Layon

E-mail : info@pour-notre-ardenne.be

Riverains de Hardigny (Bastogne)

Contact : Eric Lambert

E-mail : Eric.LAMBERT@circuitfoil.com

Riverains de la porcherie de Ramillies-Autre-Eglise

Contact : Anne Tibor

E-mail : anne.tibor@webetoile.net